



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

119 | 2012
2010-2011

Exégèse et théologie de l'islam shi'ite

Mohammad Ali Amir-Moezzi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asr/1054>

ISSN : 1969-6329

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 89-96

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Mohammad Ali Amir-Moezzi, « Exégèse et théologie de l'islam shi'ite », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 119 | 2012, mis en ligne le 05 octobre 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asr/1054>

Tous droits réservés : EPHE

Exégèse et théologie de l'islam shi'ite

Étude du « livre de la Preuve » d'al-Kulaynī (suite)

L'année dernière, nous avons consacré nos séminaires à la reconstruction d'une biographie historique d'al-Kulaynī. Cette année, nous avons abordé son œuvre. Les sources prosopographiques et bibliographiques nous procurent une liste des écrits d'al-Kulaynī. À part al-Kāfī, les autres écrits de notre savant n'ont apparemment pas survécu.

Ouvrages perdus

1. *al-Radd 'alā l-qarāmiṭa* (« Réfutation des Qarmaṭ ») qui, vu la présence des Ismaéliens et des Qarmaṭ à Rayy de l'époque, avait une importance certaine, reflétant sans doute les conflits entre ces courants et les Imamites pour obtenir l'obédience de la majorité des shi'ites. Il est à souligner que les ésotéristes Qarmaṭ et/ou Ismaéliens étaient actifs dans la bourgade de Kulayn et la région de Pashāpūya, la terre natale d'al-Kulaynī; ce qui justifie encore plus la rédaction d'une réfutation de ces derniers par celui-ci. On sait que la *da'wa* ismaélienne à Rayy était dirigée en ce temps par un certain Khalaf al-Ḥallāj et qu'on appelait pour cette raison les Ismaéliens de la région les Khalafiyya. Il est dit que Khalaf séjournait à Kulayn même et à partir de là dirigeait son œuvre de propagande. Ce qui prouve encore une fois, s'il en était besoin, l'ancienneté de la présence de différentes tendances shi'ites dans cette région. On connaît en tout cas l'efficacité de Khalaf qui put apparemment convertir un grand nombre des habitants de Kulayn à sa religion. Ghiyāth, chef de la propagande de la génération suivante, était lui aussi originaire de la région de Kulayn. Il dirigeait la *da'wa* à Rayy et dans le Jibāl. Expert en science de Hadith et les lettres arabes, il était l'auteur d'un *Kitāb al-Bayān* et aurait eu des controverses avec les savants sunnites. C'est Ghiyāth qui choisit comme lieutenant le célèbre savant ismaélien Abū Ḥātim Aḥmad b. Ḥamdān al-Rāzī (m. 322/ 934), lui aussi originaire de Pashāpūya. Celui-ci devint à son tour chef de la propagande ismaélienne de la région après Abū Ja'far al-Kabīr. Il eut beaucoup de succès dans son œuvre et put même convertir à l'ismaélisme Amīr Aḥmad 'Alī, gouverneur de Rayy entre 307 et 311/919-924.

2. *Al-Rasā'il* ou *Rasā'il al-a'imma*, recueil des « Lettres des imams ». Une version ancienne de cet ouvrage, datant probablement d'une époque proche de celle d'al-Kulaynī, était à la disposition d'Ibn Ṭāwūs (m. 664/1266). Dans son *Kāfī*, al-Kulaynī rapporte parfois des extraits des « Lettres des imams » tirés très probablement de ses *Rasā'il al-a'imma*.

3. *Kitāb al-Rijāl* (« Livre des hommes ; i. e. des transmetteurs de traditions), ouvrage sans doute prosopographique. Dans le *Kāfī*, il existe aussi quelques informations d'ordre prosopographique.

4. *Kitāb mā qīla fī l-a'imma 'alayhim al-salām min al-shi'r* (« Livre des poèmes composés au sujet des Imams »).

5. *Kitāb ta'bīr al-ru'yā* (« Livre de l'interprétation des rêves »). D'après les informations fournies par al-Najāshī, l'attribution de cet ouvrage à al-Kulaynī posait problème. Cependant, le thème de l'interprétation des rêves est présent dans le *Kāfī* et montre l'intérêt de notre auteur pour ce sujet.

Le *Kitāb al-Kāfī* (Livre Suffisant)

Selon les sources bio-bibliographiques, la rédaction du *Kāfī* a duré une vingtaine d'années. Cette grande compilation de hadith-s fait partie, d'après la tradition imamite tardive, des Quatre Livres d'autorité en Hadith, ceux que les Imamites appellent *al-kutub al-arba'a*. Du fait qu'il contient une grande partie consacrée aux doctrines et croyances théologiques (*uṣūl*), on peut dire qu'il est le plus important des Quatre, puisque les trois autres ne concernent presque exclusivement que le droit (*furū'*). Ces derniers sont l'œuvre de deux autres grands savants imamites, à savoir le *Kitāb man lā yaḥḍuruḥu l-faqīh* (son titre exact mais inutilisé c'est *Faqīh man lā yaḥḍuruḥu l-faqīh*) du Shaykh al-Ṣadūq Muḥammad b. 'Alī b. al-Ḥusayn Ibn Bābawayh al-Qummī (m. 381/991) et deux livres du Shaykh al-Ṭūsī Abū Ja'far Muḥammad b. al-Ḥasan (m. 460/1068), à savoir le *Tahdhīb al-aḥkām* et l'ouvrage plus réduit *al-Istibṣār fī mā khtalafa* (ou *mā khtulifa fīhi*) *min al-akhbār*. C'est la raison pour laquelle, tout comme al-Kulaynī sera surnommé *Thiqat al-isām* (voir plus haut), Ibn Bābawayh recevra le titre honorifique de « Chef des traditionnistes » (*ra'īs al-muḥaddithīn*) et le Shaykh al-Ṭūsī, à cause de son rôle central dans l'élaboration et le développement du droit imamite, sera appelé « le maître du groupe (i. e. des imamites) » (*shaykh al-ṭā'ifa*).

Il est vrai que de nombreuses traditions sont communes entre ces quatre compilations, mais l'objectif, la méthode de la rédaction, les thèmes et l'ampleur de chacune de celles-ci sont différents ; ce qui fait qu'aucune n'a pu remplacer une autre dans la tradition religieuse imamite. Cependant, comme on le verra par la suite aussi, l'attention accordée au *Kāfī* a été de loin supérieure à celle accordée aux trois autres ouvrages et l'on peut même dire que la compilation d'al-Kulaynī jouit d'une certaine sacralité auprès des Imamites. Le Sahykh al-Kulaynī et les deux autres auteurs-compilateurs des Quatre Livres, Ibn Bābawayh et le Shaykh al-Ṭūsī, sont sans doute les plus importants et les plus influents des traditionnistes imamites et constituent avec le Shaykh al-Mufīd (m. 413/ 1022) et le disciple de ce dernier al-Sharīf al-Murtaḍā (m. 436/1044) le groupe des savants imamites les plus importants des premiers siècles de l'hégire.

Comme nous l'avons déjà signalé, une des différences majeures d'*al-Kāfī* avec les trois autres Livres c'est que ces derniers ne contiennent que des chapitres juridiques ou proches des questions juridiques, alors que le *Kāfī*, à part le droit, englobe des parties importantes et substantielles sur les questions doctrinales,

théologiques, spirituelles, morales et historiques ; c'est pourquoi il constitue un recueil de hadith-s beaucoup plus complet que les autres. Il faut enfin préciser que les Quatre Livres, malgré leur importance et leur ampleur, ne constituent qu'une partie du patrimoine en Hadith de l'imamisme ancien.

Il est vrai qu'avant la compilation du *Kāfī*, d'autres tentatives étaient effectuées par les savants imamites pour réunir un grand nombre de traditions mais l'ouvrage d'al-Kulaynī, grâce à l'ampleur des thèmes abordés ainsi qu'au nombre considérable des traditions réunies, constitue sans aucun doute la première et la plus grande illustration des efforts de constitution d'un véritable corpus de Hadith imamite, aussi bien sur le plan doctrinal et théologique que juridique et ce d'autant plus qu'il a été composé à un des moments les plus sensibles et les plus décisifs de l'histoire religieuse de l'imamisme. C'est peut-être pour toutes ces raisons qu'il compléta et/ou abrogea presque complètement la plupart des recueils de hadith-s antérieurs.

La construction méthodique, l'exploitation d'une masse impressionnante de sources, l'ampleur et la pertinence des chapitres sur tous les aspects de la foi, sur les plans juridique, doctrinal et moral, font d'al-Kāfī la plus célèbre, la plus commentée et la plus exploitée des compilations de hadith-s imamites. La plus importante parmi les raisons de cette notoriété est sans doute les réponses qu'il apportait aux innombrables questions que se posaient les fidèles pendant l'éprouvante période de la crise de l'Occultation. La réhabilitation de l'autorité religieuse des savants imamites et la légitimation de la doctrine grâce aux critères fondés sur le Coran et l'explication de celui-ci par le Hadith comblaient sans doute, au moins en partie, le vide créé par l'absence de l'imam et calmaient les troubles socio-politiques qui en découlaient. D'autant plus que depuis quelque temps l'influence des shī'ites dans différentes régions de l'empire ainsi que dans le système étatique abbasside grandissait et la nécessité d'un système doctrinal et juridique cohérent devenait de plus en plus pressante. Or, al-Kulaynī a pu proposer dans son ouvrage un très volumineux et fort cohérent ensemble de traditions doctrinales et juridiques remontant aux imams. Il joua ainsi un rôle de premier ordre pour l'unification et donc la consolidation de la foi imamite. Ce n'est pas un hasard si les tenants des deux grandes tendances de l'imamisme, les traditionalistes (Akhbāriyya) et les rationalistes (Uṣūliyya) considèrent le *Kāfī*, à des degrés différents, comme leur ouvrage de référence.

Au temps d'al-Najāshī (m. 450/1058), et peut-être à l'époque d'al-Kulaynī lui-même, l'ouvrage s'appelait aussi *Kitāb al-Kulaynī*. Il s'agit très probablement du seul ouvrage du Maître parvenu jusqu'à nous. Les manuscrits, dans diverses bibliothèques à travers le monde, sont innombrables. Les éditions, anciennes et modernes, se comptent par dizaines¹. Tout cela montre la grande notoriété et l'extrême popularité du livre parmi les Imamites. Cependant, aucune édition critique réellement satisfaisante, fondée surtout sur les plus anciens manuscrits, n'en a encore été effectuée.

Traditionnellement, le *Kāfī* est considéré comme composé de trois grandes parties : les *Uṣūl* (littéralement : « Racines » *i. e.* doctrines théologiques et croyances

1. Nous utilisons celle de Téhéran, 1374 *sqq.*/1955 *sqq.*, Maṭba'a Haydarī, en 8 vol., éd. et commentaires de 'Alī Akbar Ghaffrī et l'introduction de Ḥusayn 'Alī Maḥfūz.

fondamentales), les *Furū'* (littéralement : « Branches » *i. e.* les applications pratiques et juridiques) et la *Rawḍa* (littéralement : « Jardin » *i. e.* miscellanées de diverses traditions sur différents sujets), totalisant un immense ensemble de 16 202 hadith-s. Naturellement, les juristes imamites ont accordé une attention plus grande à la partie des *Furū'* qui constitue un corpus presque complet du droit imamite ancien. Les traditions composant cette partie ont de nombreuses fois servies à la rédaction d'autres ouvrages juridiques, parfois dans un ordonnancement différent mais souvent influencé par la structure des chapitres d'*al-Kāfī*.

Les deux parties *Uṣūl* et *Furū'* sont divisées à leur tour en un certain nombre de « livres » (*kitāb*) et chaque livre en « chapitres » (*bāb*) portant souvent – mais pas toujours – un titre. Ce système n'est cependant pas respecté dans la totalité de l'ouvrage. Par exemple le Livre de la Connaissance et de l'Ignorance (*K. al-'aql wa l-jahl*) (pour cette traduction, voir ci-dessous) ne comporte aucun chapitre. Le nombre des hadith-s de chaque chapitre dépend d'une part de l'importance du thème abordé dans le chapitre et d'autre part de la quantité de traditions qu'al-Kulaynī a pu recueillir sur le sujet. Certains chapitres ne comprennent qu'une seule tradition. D'autres chapitres, intitulés *al-nawādir* (littéralement « traditions rares »), ne font pas l'unanimité parmi les savants imamites quant au contenu et à la valeur normative des traditions qu'ils contiennent.

Il semble que dans la composition de l'ouvrage, dans l'organisation des Livres et des chapitres et même dans l'ordonnancement des traditions composant un chapitre (parfois des hadith-s problématiques côtoient des hadith-s sûrs et même couramment pratiqués), al-Kulaynī aurait suivi une méthode rigoureusement pré-établie. Certains chercheurs pensent même que dans chaque chapitre, notre auteur a délibérément placé en premier les hadith-s plus pertinents quant au thème du chapitre.

Quant aux répétitions de certains chapitres ou d'autres cas illustrant un certain désordre ou manque de logique dans l'appellation des chapitres ou des Livres du *Kāfī*, il faut en chercher les raisons dans la longue durée de la rédaction de l'ouvrage, la méthode de composition de certaines parties ou encore les modes de transmission du livre par la génération des disciples directs d'al-Kulaynī et le rôle parfois néfaste des transmetteurs et des copistes ultérieurs.

La partie juridique, les *Furū' min al-Kāfī*, occupe cinq volumes de notre édition et compte 11819 traditions, soit plus de 70 % de tout l'ouvrage. C'est dire son ampleur et son importance et pourtant la spécificité shi'ite du livre ne réside pas dans cette partie. Elle contient 26 Livres sur les sujets juridiques dont la plupart sont très communs dans les ouvrages de droit imamite. Bien entendu, dans ces derniers, l'ordre des chapitres et leurs titres peuvent changer d'un livre à l'autre, selon parfois les conditions historiques et sociales et les nécessités du moment, mais leur contenu reste presque toujours identique. Citons en guise d'exemples les titres de quelques chapitres : le Livre de la purification (*K. al-ṭahāra*), Le livre des cadavres (*K. al-janā'iz*), le Livre de la prière canonique (*K. al-Ṣalāt*), le Livre du mariage (*K. al-nikāḥ*), le Livre de la répudiation (*K. al-ṭalāq*), le Livre des aliments (*K. al-aṭ'ima*), le Livre des héritages (*K. al-mawārith*), le livre du jugement et des préceptes (*K. al-qadā' wa l-aḥkām*), etc. L'ordre des chapitres des *Furū'* ainsi que l'ordre des hadith-s à l'intérieur de chaque chapitre respectent sans doute les

critères de composition et de rédaction des recueils de hadith-s de l'époque, en particulier dans les *Majāmi'* et les *Jāmi'* anciens, mais cette composition répond sans doute aussi aux opinions et prises de position juridiques d'al-Kulaynī et sa position à l'égard de la ou des tradition(s) juridique(s) shī'ites en général et imamites en particulier. La compréhension précise des sujets, la classification des thèmes et l'ordonnancement des chapitres et sous-chapitres selon ces classifications, l'attention accordée aux fondements et règles de la transmission des hadith-s et des préceptes juridiques, les nouvelles appellations données aux chapitres, tout cela prouve la grande expertise de l'auteur-compileur dans les divers domaines du droit. Parmi les points qui illustrent bien cette maîtrise, on peut signaler la répétition aussi pertinente que judicieuse de certains hadith-s dans différents chapitres. Dans certains autres cas, al-Kulaynī a divisé un même long hadith en plusieurs parties et utilisé chacune de ces parties dans des chapitres adéquats.

Passons à la *Rawḍa min al-Kāfī*. Cette partie contient 597 traditions touchant les mœurs et la morale, les sermons et les lettres des imams, les règles touchant la vie quotidienne. On y trouve aussi des hadith-s exégétiques, des informations et rapports historiques, des traditions « médicales » du Prophète et des imams, l'interprétation des rêves, etc. Étant donnée sa nature, la *Rawḍa* présente souvent des divergences d'organisation de chapitres avec les deux autres parties, les *Uṣūl* et les *Furū'*; en effet, al-Kulaynī n'a pas divisé cette partie de son ouvrage en livres ou chapitres. Il s'agit plutôt d'une anthologie, un mélange de toutes sortes de hadith-s, sans aucun ordre particulier, ce qui rend cette partie complètement dissemblable du reste de l'ouvrage.

Enfin la partie la plus importante, celle des *Uṣūl* consacrée aux doctrines spécifiquement imamites. Elle comprend huit Livres, couvrant trois gros volumes de notre édition, comptant dans l'ensemble 505 chapitres et 3786 hadith-s. Voyons d'un peu plus près le contenu de cette partie (nous donnerons quelques exemples à titre indicatif – car en réalité les chapitres et sous-chapitres sont infiniment plus nombreux – en essayant de traduire les termes dans leur technicité doctrinale, ce qui n'exclut évidemment pas d'autres sens y compris naturellement leur sens obvie) :

Introduction de l'auteur/compileur, vol. 1, p. 2-9.

1. Le Livre de la Connaissance et de l'Ignorance (*K. al-'aql wa l-jahl*), vol. 1, p. 10-29 ; il contient 34 traditions (non divisées en chapitre) dont le long dialogue de l'imam Mūsā b. Ja'far avec Hishām b. al-Hakam sur la connaissance (hadith n° 12) ; le célèbre hadith des Armées de la Connaissance et de l'Ignorance (n° 14).

2. Le Livre des vertus de la science initiatique (*K. faḍl al-'ilm*), vol. 1, p. 30-71 ; il contient 175 traditions divisées en chapitres (*bāb*) dont : « Nécessité de la quête de la science », « Description de la science et du sage initiateur », « Maître initiateur et disciple initié », « Fréquentation des maîtres initiateurs », « Parole et action en relation avec la science », « Autorité probante (*hujja*) du sage/maître initiateur », « Transmission des écrits et des traditions », « Contre innovations, opinions personnelles et raisonnement par analogie », « Recours constant au Coran et au Hadith ».

3. Le Livre de l'Unité divine (*K. al-tawḥīd*), vol. 1, p. 72-167 ; il contient 215 traditions divisées en chapitres dont : « Création *ex nihilo* de l'univers et

démonstration de l'existence du Créateur », « Dieu peut être appelé “Chose” », « Dieu ne peut être connu que par Lui-même », plusieurs chapitres sur la théologie négative (caractère inconnaissable de l'Essence de Dieu, négation de description, de lieu et de temps, de vision, de forme et de corps...), « Attributs de l'Essence et Attributs de l'Acte », « Noms divins », « Trône et Piédestal », « Sermon théologique de 'Alī sur l'Unicité », « Imam² comme lieu de manifestation des Noms et Attributs de Dieu », « Versatilité divine », « Volonté de Dieu », « Bonheur et malheur », « Bien et Mal », « Prédestination et libre arbitre et Quelque-Chose-Entre-les-Deux (*al-amr bayn al-amrayn*) », « Théorie de l'acte humain », « Nécessité ontologique de l'Autorité probante (*hujja*, i. e. l'homme divin : prophètes, imams et Amis de Dieu).

4. Le Livre de la Preuve (c'est-à-dire « Preuve apodictique de Dieu » ou « Autorité probante » i. e. l'Imam et sa manifestation terrestre) (*K. al-hujja*), vol. 1, p. 168-548 ; il contient 1016 traditions divisées en chapitres dont : « Caractère indispensable de la Preuve », « Générations des Amis de Dieu : prophètes, envoyés, imams », « La terre ne peut être vide de Preuve », « Reconnaissance de l'Imam/imam », « Imam comme signe et comme guide vers Dieu », « Imam comme Trésor et trésorier de la science initiatique », « Imam comme Seuil », « Imam comme Lumière », « Imam comme Pilier de l'univers », « Allusions coraniques à l'Imam », « Imam et Science initiatique », « Guides de Lumière et guides des ténèbres », « Coran et Imam », « Héritage de la connaissance », « Écritures saintes du passé et Imam », « Le Coran intégral des imams », « Pouvoirs et objets surnaturels des imams », « Livres secrets des imams », « Sources de la science des imams », « Science de l'Invisible », « Connaissances miraculeuses », « Inspiration céleste de l'imam », « Investitures (*naṣṣ*) des douze imams », plusieurs chapitres sur l'imam caché, son Occultation et son Retour messianique en tant que Sauveur eschatologique, plusieurs chapitres sur la nature du corps et de l'esprit de l'imam, de son fidèle et de ses adversaires, très nombreux chapitres sur divers aspects de la science initiatique de l'imam. Le Livre se termine par des chapitres sur la vie des douze imams.

5. Le Livre de la foi et de l'incroyance (*K. al-Īmān wa l-kufr*), tout le vol. 2, p. 2-464 ; il contient 1609 traditions divisées en chapitres dont : « Création du croyant et de l'incroyant », plusieurs chapitres cosmo-anthropogoniques, « Différence entre *islām* et *īmān* », de très nombreux chapitres sur la nature, la mise en pratique et les conséquences sotériologiques de la foi, de très nombreux chapitres éthiques, « Devoir de la garde du secret (*taqiyya*) », « Caractère minoritaire des croyants initiés », nombreux chapitres sur l'impiété et l'incroyance, sur la nature, les actes et les résultats de l'ignorance impie, sur les conséquences éthiques de l'incroyance, sur le péché et le statut du pécheur.

6. Le Livre de la prière (*K. al-du'ā'*), vol. 2, p. 466-595 ; il contient 409 traditions divisées en chapitres dont de nombreux consacrés aux multiples vertus de la prière et les différentes catégories d'invocations, sur l'état de conscience requis

2. Nous écrivons « Imam » (avec un I majuscule) lorsqu'il s'agit de l'Imam dans le sens cosmique et archétypique du terme, et « imam » (avec un i minuscule) lorsqu'il s'agit de l'imam historique, lieu de manifestation du premier. L'homonymie fait bien entendu sens et rend souvent difficile la distinction entre les deux niveaux sémantiques.

pendant la prière, prière canonique obligatoire et prières surrogatoires, différentes invocations et formules sacrées.

7. Le Livre des vertus du Coran (*K. faḍl al-qur'ān*), vol. 2, p. 596-634 ; il contient 124 traditions divisées en chapitres sur les vertus de la pratique de la lecture régulière du Coran, les catégories de lecteurs et de lectures, vertus particulières de certains versets et certaines sourates, allusions à la falsification de la version officielle du Coran.

8. Le Livre des fréquentations (*i. e.* les rapports entre humains) (*K. al-'ishra*), vol. 2, p. 635-674 ; il contient 204 traditions divisées en chapitres sur l'éthique de rapports avec autrui.

Comme son titre l'indique, le *Livre Suffisant* se veut une Somme complète de la foi et des pratiques imamites. Son auteur/compilateur le dit d'ailleurs clairement lui-même dans son introduction. Avec son imposante partie juridique, la plus ancienne et la plus complète synthèse du corpus de *fiqh* imamite qui nous soit parvenue, comprenant évidemment des pratiques culturelles aux transactions en passant par les préceptes et règles, et surtout avec son immense partie doctrinale, allant de la cosmogonie à l'eschatologie en passant par la théologie, l'exégèse ou l'histoire, cet immense monument a garanti la sauvegarde de l'identité duodécimaine au milieu d'innombrables Écoles de pensée islamiques dans un moment particulièrement mouvementé de l'histoire du shi'isme en général et du shi'isme duodécimain en particulier. Comme il se doit, al-Kulaynī accorde la place centrale à l'imamologie de sorte que celle-ci détermine et donne sens en dernier lieu à toutes les autres disciplines religieuses, faisant du shi'isme « la religion de l'Imam ». Marquant sa distance aussi bien avec le rationalisme grandissant de ses coreligionnaires de Bagdad qu'avec les mouvements shi'ites de type gnostique et révolutionnaire, plus pondéré que son aîné contemporain al-Ṣaffār al-Qummī dans la présentation de l'imamisme comme une religion fondamentalement initiatique, sans doute « quiétiste » et apolitique, al-Kulaynī est sans doute le représentant le plus décisif de la tradition primitive ésotérique et non-rationnelle des Écoles iraniennes de Rayy et de Qumm, juste avant la domination de la tradition rationalisante théologico-juridique des Docteurs politiques de la Bagdad bouyide.

